

«Dépasser les limites de son pré carré»: à l'image de cet aphorisme le Nouvel Ensemble contemporain a dévoilé hier la programmation d'une saison qui, en contrepoint de la région, fera la part belle à la collaboration.



ORCHESTRE Après une année 2009-2010 jalonnée du quinzième anniversaire et d'une tournée en Chine, les musiciens et leur chef Pierre-Alain Monot conduiront les spectateurs au travers d'événements à haute valeur transdisciplinaire. (SP-PABLO FERNANDEZ)

Se renouveler dans la continuité, tel est le mot d'ordre de la seizième saison du Nouvel Ensemble contemporain (NEC). Après une année 2009-2010 jalonnée du quinzième anniversaire et d'une tournée en Chine, les musiciens et leur chef Pierre-Alain Monot conduiront les spectateurs au travers d'événements à haute valeur transdisciplinaire.

Cette transdisciplinarité, stimulus de cette nouvelle mouture, trouve son écho dans la nouvelle identité visuelle affichée par l'ensemble. Conçu par la graphiste Annick Burion en partenariat avec le photographe Pablo Fernandez, le «booklet» de cette nouvelle saison n'est pas seulement un support informatif, mais un véritable acte artistique destiné à perdurer.

Deux concerts, deux chœurs, deux premières. Pour la première date de la saison le NEC s'associera au JOC (Jeune Opéra compagnie). Ce concert constituera la première collaboration du NEC avec un chœur. Placé sous la direction de Nicolas Farine également pianiste titulaire de l'orchestre, instrumentistes et chanteurs dévoileront les charmes de la Messe de Stravinski, œuvre malheureusement trop peu jouée. Marqué du seau de l'avant-garde, l'orchestre n'est plus scellé par l'hermétisme que lui confèrent les a priori. Avec la Société chorale de Neuchâtel, le NEC entamera les 12 et 13 février une première collaboration avec un ensemble amateur prouvant, encore une fois s'il le faut, que la musique du vingtième siècle est un puissant catalyseur de notre société. Pédagogie et partage. Le jeune public ne sera pas en reste avec l'opéra «Les musiciens de Brême». Créée par le compositeur sino-suisse Deqing Wen, ami de longue date de l'ensemble, cette œuvre pour petits et grands s'inscrit dans la volonté du NEC d'insérer la musique de nos jours dans la discothèque des jeunes oreilles de la région. En prolongation de ce souhait, l'orchestre dispensera ses conseils, lors de stages destinés aux jeunes musiciens du Conservatoire neuchâtelois.

En invitant le dimanche 20 février le violoncelliste Patrick Demenga et la mezzo-soprano Jeanine Hirzel, le NEC avec les «Nuits de Cassandre» marque une envie de revenir sur les collaborations qui ont fait les belles pages de l'ensemble. Sous la direction de Pierre-Alain Monot, les musiciens interpréteront notamment «Assonance 5» du compositeur suisse Michael Jarrell.

Littérature et musique. En correspondance avec le Centre Dürrenmatt, le NEC en partenariat avec la Fondation Nestlé pour l'art, liera, à l'occasion de trois soirées, littérature et musique.

Dix-huit concerts, 27 œuvres dont quatre créations, 12 solistes et quatre chefs, la carte d'identité de cette saison prouve à elle seule que l'ensemble est profondément ancré dans l'humus de la culture neuchâteloise. Loin d'être avare, le NEC a envie de partager, de collaborer et de valser avec les autres acteurs culturels de la région. /LHU

Pour plus d'informations: [www.lenec.ch](http://www.lenec.ch)

LUDOVIC HUGUELET